

prenant indifféremment à tous les âges, passant de l'enfant à l'adulte, de l'adulte à l'homme, et de l'homme au vieillard.

Bien que la vaccine ne soit pas un préservatif absolu contre le fléau, les parents seraient bien coupables qui négligeraient de faire vacciner leurs enfants.

Si elle ne chasse pas entièrement le germe corrupteur, elle en atténue, et nous le répétons, considérablement les effets.

Le malade, au lieu de souffrir du mal qui, ou l'emportera ou le laissera à jamais marqué d'empreintes indélébiles, n'aura plus affaire qu'à une sorte de varioloïde, qui n'offre pas plus de dangers que la rougeole.

Le sujet atteint de variole est d'abord févreux, surtout la nuit.

Après deux ou trois jours d'agitation et de souffrance, le corps se couvre de papules roses qui envahissent jusqu'au visage.

Ces papules ne tardent pas à se transformer en boutons facilement reconnaissables par une disposition particulière, que l'on pourrait appeler *ombilicale*. Ils offrent à leur centre une dépression qui sécrète un pus jaunâtre. Alors la fièvre chez l'enfant devient plus intense. Sous les pustules qui lui font comme une hideuse carapace le pauvre petit être se débat en proie à une soif ardente qu'ils ne peuvent même étancher à leur aise, le pharynx lui-même étant envahi par les odieuses pustules. Chose singulière, il se forme au bord des cils comme un exsudat variolique, et les conjonctives elles-mêmes restent assez longtemps injectées.

Quand la maladie a suivi un cours régulier, les croûtes se formeront naturellement, tomberont d'elles-mêmes, et l'enfant renaîtra à la vie.

Nous donnerons sommairement le traitement à suivre, aussi bien en cas de variole *benigne* que de variole *maligne*. Le malade ne sera pas plus tenu au chaud que d'habitude.

On pourra changer son linge, le lever, et même l'exposer au grand air, pourvu toutefois que la température le permette.

Laisser se produire l'éruption sans chercher à la précipiter ou à la ralentir.

En cas de complications, ce qui, hélas ! ne se produit que trop fréquemment, recourir immédiatement au médecin.

Ce que l'on appelle la *varicelle* n'est qu'une simple éruption épidémique qui ne présente aucune gravité. Il suffira de garder